

QUELQUES MIRIDAE INTERESSANTS DU TAFILALT (MAROC SUD-EST) (HETEROPTERA)

J. Ribes & E. Ribes

ABSTRACT

Several interesting Miridae from the Tafilalt region (South-eastern Morocco) (Heteroptera). Among the Heteroptera collected in the surroundings of Merzouga (Erg Chebbi, SE Morocco), twelve species of Miridae are studied. Among them, *Phytocoris arenivagus* n. sp. is described. The other eleven species are supposedly new records for Morocco. The expected range of these species is discussed. *Tuponia longipennis* Horváth was considered to be a Canarian endemism, but now it is recorded from the Tafilalt, becoming then an eremian element.

Key words: Heteroptera, Miridae; *Phytocoris arenivagus* n. sp.; new records; Morocco.

Recepció: 30 I 1994; Acceptació: 15 V 1994; ISSN: 1134-7783

Jordi Ribes & Eva Ribes. València, 123-125; 08011 Barcelona.

INTRODUCTION

Au cours d'une expédition entomologique au Maroc, en avril 1990, nous avons visité l'Erg Chebbi, un désert à dunes dans la région du Tafilalt, pendant deux journées (10 et 11 IV). Toutes les récoltes ont été réalisées aux environs de la localité de Merzouga, au sud d'Erfoud. Bien que les prospections n'aient pu pas être effectuées que très superficiellement nous y avons découvert une telle somme d'informations inédites que jugeons intéressant d'en publier les résultats. Abstraction faite du matériel déjà connu, nous indiquons ci-après 11 espèces paraissant nouvelles pour la faune marocaine, ainsi qu'une autre nouvelle pour la Science. Cela n'est pas surprenant, car tous ces taxa sont des éléments érémiens caractéristiques, à distribution géographique prévisible. Dans un seul cas ponctuel nous formulons des remarques sur la découverte d'un Miridé jusqu'alors supposé un endémique dans les îles

Canaries. La chorologie de toutes les espèces étudiées est mise à jour. En ce qui concerne la terminologie nous suivons partiellement LARIVIÈRE (1988), mais les termes spécifiques du phallus du genre *Phytocoris* sont empruntés à STONEDAHL (1988), avec la meilleure traduction possible en français.

LISTE DES ESPÈCES

Phytocoris (Compsocerochoris) arenivagus n. sp.

Longueur: 7,20 mm; largeur maximum: 2,10 mm, sur la suture corio-cunéale. Habitus rappelant celui de *Ph. femoralis* Fieber (fig. 1).

Tête, en vue frontale, presque aussi haute que large (fig. 2); vue de profil subcarrée, presque aussi longue que haute (fig. 3). Front convexe, subitement courbé en avant, séparé par un grand sillon du tylus, qui est prominent. Gènes saillantes. Article I du rostre dépassant le bord postérieur de la tête; son apex surpassant à peine les coxae postérieures. Yeux gros, réniformes vus de côté. Vertex/oeil = 1,28. Antennes longues, un peu plus courtes que la longueur des hémélytres, couvertes d'une pilosité couchée, serrée; son article I atténué vers l'arrière, avec des soies claires, courtes, inclinées; il est 1,20 fois plus long que la largeur de la tête et 1,55 plus long que celle du pronotum; article II 1,45 fois aussi long que la largeur du pronotum; article III 0,62 aussi long que le II et 1,72 que le IV. Rapport des articles I-II-III-IV = 20-45-25-17 (= 5,35 mm).

Pronotum trapézoïdal, 4 fois aussi large que long, le collier exclus. Largeur du collier égale à celle du diamètre du tibia antérieur. Bords latéraux du pronotum droits, faiblement concaves dans la partie postérieure. Bord antérieur droit; le postérieur à peine sinué en dedans vers le centre. Un sillon étroit, net, irrégulier, derrière les calus, en parcourt transversalement le tiers antérieur.

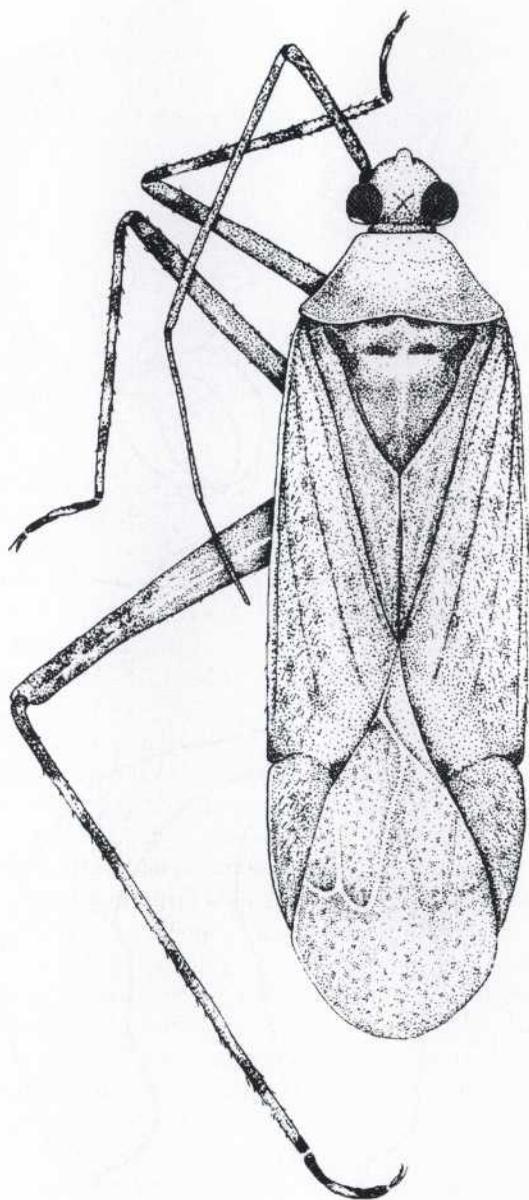
Scutellum grand, convexe, 1,14 fois plus large que long, avec un sillon large transversal, très apparent, dans son tiers antérieur et un autre médian, les deux ensembles dessinant une croix.

Hémélytres longs, surpassant beaucoup l'extrémité de l'abdomen. Cunéus très long, dépassant en arrière la cellule principale de la membrane, qui est couverte de stries vermiformes irrégulières, serrées.

Pattes longues. Pattes postérieures: fémur progressivement rétréci = 3,00 mm; tibia de même épaisseur partout = 4,20 mm, ses épines inclinées brun clair; tarse = 0,90 mm (I = 0,20 mm; II = 0,40 mm; III = 0,30 mm); ongle = 0,13 mm.

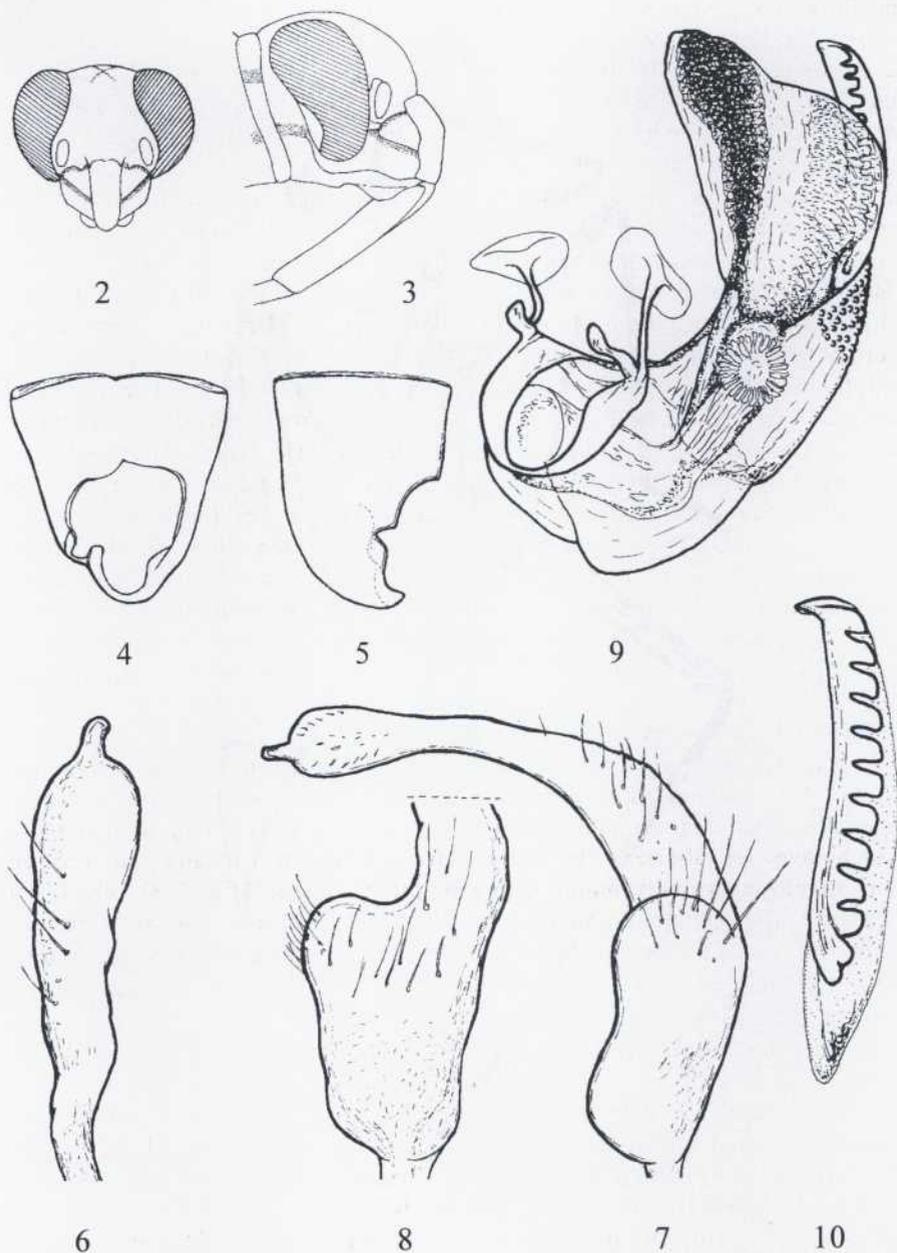
Pilosité: Dos couvert de soies mi-dressées noires, pas trop serrées, régulièrement disposées, ainsi que de soies couchées blanches, brillantes, un peu plus compactes.

Coloration générale jaune brique, tacheté de brun. Tête jaune. Jugs et gènes séparées par des sillons étroitement rouges. Front pourvu d'une série de stries horizontales à peine marquées, séparées en deux moitiés par une ligne



1

Figure 1. *Phytocoris arenivagus* n. sp. Habitus.



Figures 2-10. *Phytocoris arenivagus* n. sp. Tête: 2. Vue frontale; 3. Profil. Pygophore: 4. Vue dorsale; 5. Profil. 6-8. Paramères droit et gauche, celui-ci en deux positions. 9-10. Phallus et son processus sclérifié plus grossi.

médiane lisse, concolore. Le vertex montre un dessin en X rougeâtre. Une courte bande rouge derrière le tiers inférieur de l'oeil atteint le collier. Yeux à ommatidies pour la plupart noirâtres, celles des marges antéro-internes jaunâtres; partie postérieure lisse, jaune. Rostre à premier article jaunâtre, deuxième article rembruni, troisième et quatrième noirâtres. Antennes à article I jaunâtre, tacheté de gros points bruns peu définis, article II brun, avec un anneau basal jaune court, articles III et IV bruns. Pronotum bigarré de brun et jaune sale, son sillon antérieur tacheté de rougeâtre, de même que le collier; bord postérieur étroitement blanchâtre. Scutellum avec 4 taches allongées noirâtres dans son bord antérieur; son sillon transverse porte 2 taches allongées noirâtres, situées derrière celles du centre du bord antérieur. Hémélytres parsemés de petites taches brunes irrégulières peu définies. Suture clavale brun rougeâtre. Angles distal et marginal de la corie noirâtres. Un trait étroit longitudinal rougeâtre émerge du bord antérieur du cunéus. Membrane hyaline, blanchâtre sale, parsemée de petits points bruns. Nervures et bord interne du cunéus brun rougeâtre. Mésosternum brun noirâtre. Reste des segments thoraciques et segments abdominaux de la couleur foncière. Fémurs antérieurs et intermédiaires pourvus d'un anneau brun irrégulier dans son tiers apical. Fémurs postérieurs marbrés de brun dans les deux tiers apicaux. Tibias antérieurs à 3 anneaux bruns; apex étroitement noirâtres. Tibias intermédiaires à 3 anneaux bruns également, leurs bases largement brunes, leurs apex étroitement noirâtres. Tibias postérieurs à 3 anneaux bruns dans la moitié antérieure et un anneau plus étroit dans la postérieure; apex étroitement noirâtres. Tarses avec les articles I et III bruns, le II jaunâtre, bien contrastés.

Genitalia. Pygophore presque aussi large que long, façonné comme le montrent les fig. 4-5; le milieu du bord antérieur de son ouverture est échancré. Paramère droit étroit, en massue, pourvu d'une apophyse digitiforme (fig. 6). Paramère gauche avec un lobe sensoriel robuste et une hampe très longue, qui finit en une apophyse arrondie munie d'une pointe émoussée (fig. 7-8). Phallus à structure assez simple: gonopore secondaire rond, gros; sac membraneux primaire à peine bilobé, contenant un sclérite lobal plus foncé; lobe basal droit un peu granulé en arrière; procéssus sclérifié (= spicule) en peigne de 11 dents carrées (fig. 9-10).

Holotype: 1 ♂. Merzouga, Erg Chebbi, 10 IV 90, à la lumière. J. Ribes leg. et coll.

Discussion: Nous incluons *Ph. arenivagus* n. sp. dans le sous-genre *Compsocerochoris* Reuter, en raison de la forme de la tête, surtout du front et du tylus; par la coloration des antennes; par celle des apex des tibias; le rapport article I des antennes/largeur de la tête; la longueur du rostre; l'ouverture génitale et la structure simple du phallus. Il y a deux caractères de ce sous-genre qui font défaut à la nouvelle espèce: bord postérieur du pronotum noirâtre ou avec 6-8 taches noirâtres et coloration générale jamais rougeâtre; mais nous pensons que la vie déserticole peut être responsable de ces modifications

pigmentaires. Cependant la séparation des sous-genres, sensu WAGNER (1970/71), n'est pas toujours facile, car bien de caractères s'imbriquent et l'on est contraint de choisir les plus appropriés. Mais cela ne doit pas déconcerter: en effet, le genre *Phytocoris* est très homogène et renferme plusieurs centaines d'espèces répandues presque dans le monde entier; sa structuration, même aux niveaux régionaux, est extrêmement difficile. C'est pourquoi nous considérons encore profitables les coupes subgénériques mentionnées, malgré leurs déficiences évidentes, illustrées par le cas de notre espèce, dont les genitalia, surtout en ce qui concerne le processus sclérifié, rappellent bien plus quelques espèces iraqiennes du s. g. *Eckerleinius* Wagner, comme *Ph. anabasis* Linnavuori, 1984, *Ph. nabateus* Linnavuori, 1984 (LINNAVUORI, 1984) et *Ph. djerablisus* Linnavuori, 1975 (LINNAVUORI, 1986), que celles du s. g. *Compsocercocoris* Reuter.

Calocoris (Reuterista) tegularis Puton, 1888

Espèce érémiennne connue d'Algérie, Tunisie, Libye (WAGNER, 1970-71), Soudan (LINNAVUORI, 1974), Israël, Arabie Saoudite et Iraq (LINNAVUORI, 1992). On le sépare des espèces voisines à l'aide des dessins de LINNAVUORI (1986).

Chamaepsallus signaticornis (Reuter, 1904)

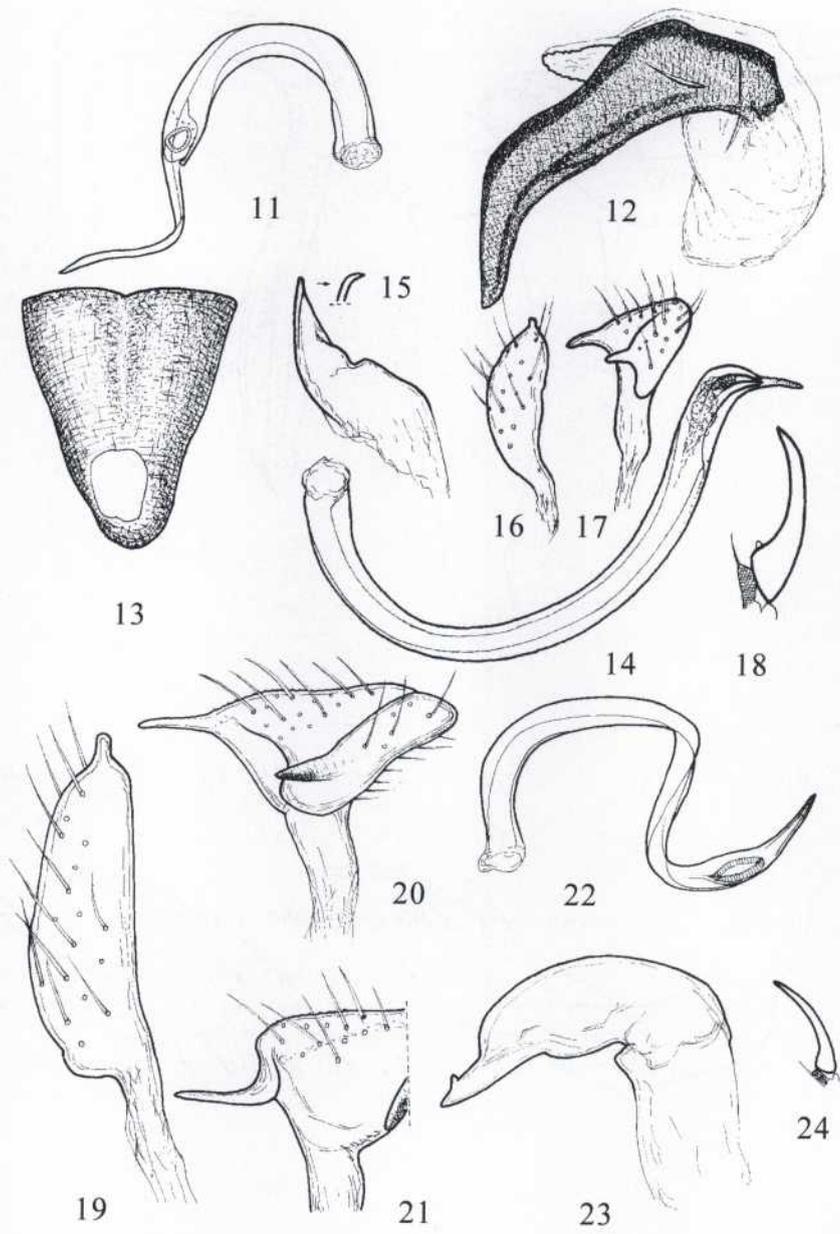
Élément érémien cité d'Égypte, Soudan, Arabie, Iraq et Iran (WAGNER, 1975; LINNAVUORI, 1986), ainsi que des îles Canaries (HEISS & RIBES, 1992). La vésica et la thèque sont ici dessinées en détail (fig. 11-12).

Campylomma (Campylomma) minima Wagner, 1960, verisim.

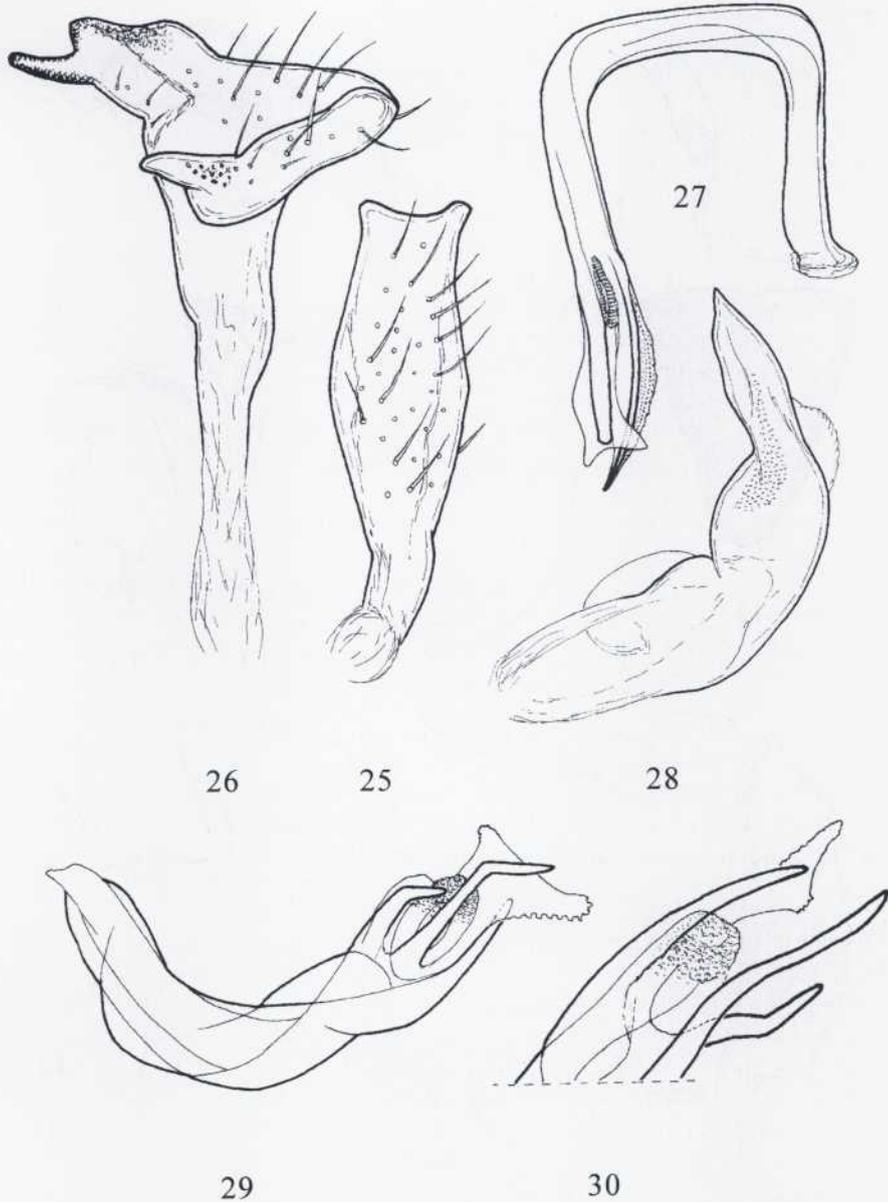
Érémiennne, 2 ♀. Égypte, Arabie Saoudite, Iraq (LINNAVUORI, 1986). Telle que l'indique cet auteur il s'agit d'une espèce assez variable, les populations étant parfois différenciées dans des aires géographiques séparées. Au même endroit de récolte on observe des individus colorés différemment et de tailles diverses (WAGNER, 1960); c'est le cas ici où il y a un exemplaire ochracé pâle (2,25 mm) et un autre pâle olivacé (2,40 mm).

Anonychiella fokkeri (Reuter, 1899)

Élément érémien nord-africain connu de l'Algérie jusqu'à l'Égypte (WAGNER, 1975). Notre interprétation des genitalia des mâles s'écarte un peu de celle de WAGNER (op. cit.) et nous notons encore que les ongles sont pourvus de pseudarolia résiduels (fig. 13-18).



Figures 11-24. *Chamaepsallus signaticornis* (Rt.): 11. Vésica; 12. Thèque. *Anonychiella fokkeri* (Rt.): 13. Pygophore, dorsalement; 14. Vésica; 15. Thèque; 16. Paramère droit; 17. Paramère gauche; 18. Ongle. *Tuponia turanica* Drap.: 19. Paramère droit; 20-21. Paramère gauche, deux positions; 22. Vésica; 23. Thèque; 24. Ongle.



Figures 25-30. *Tuponia algirica* Eck. & Wgn.: 25. Paramère droit; 26. Paramère gauche; 27. Vésica; 28. Thèque. *Tuponia longipennis* Hv.: 29-30. Vésica, deux positions.

Paralopus striatus Wagner, 1957

LINNAVUORI (1986) ne le cite que d'Arabie Saoudite et d'Iran, mais WAGNER (1975) y ajoute le sud de l'Algérie. Bien que nous n'ayons pris qu'une seule femelle son identification ne présente aucune difficulté, car il s'agit d'une espèce très caractéristique.

Megalocoleus matricariae Wagner, 1968

Nos exemplaires, 2 ♀, sont tout à fait conformes à la description, qui est faite précisément sur une femelle d'Abadla, en Algérie, justement de l'autre côté de la frontière (WAGNER, 1968). Le mâle n'est pas encore connu.

Tuponia (Tuponia) turanica Drapolyuk, 1980

Espèce seulement connue d'Ouzbékistan, Tadjikistan, Turkménistan (DRAPOLYUK, 1980) et Arabie Saoudite (LINNAVUORI, 1986). Elle est assez facile à reconnaître par sa petite taille, les épines des tibias claires et la grande tache rouge vif au milieu du cunéus. Les figures 19-23 montrent notre interprétation des genitalia du mâle. La fig. 24 détaille l'ongle du tarse postérieur.

Tuponia (Tuponia) algirica Eckerlein & Wagner, 1965

On ne la connaît que de la région de Béni Ounif, en Algérie (ECKERLEIN & WAGNER, 1965). La vésica, la thèque, les paramères n'étant pas exactement comme l'indiquent ses auteurs nous les signalons ici (fig. 25-28).

Tuponia (Chlorotuponia) longipennis Horváth, 1909

Jusqu'à la présente date, cette espèce n'était connue que des îles Canaries: Fuerteventura, Grande-Canarie, Tenerife (HEISS & BAEZ, 1990). On peut la séparer des espèces voisines par les travaux de WAGNER (1975) et de LINNAVUORI (1986). Nous n'en avons pris qu'une femelle et un mâle écrasé, dont la vésica a fourni, heureusement, les caractères distinctifs (fig. 29-30).

Tuponia (Chlorotuponia) brachycera Wagner, 1973

Citée seulement du sud algérien (Oued Saoura, Kerzaz). Bien que notre récolte ne renferme que deux femelles la description originale (WAGNER, 1973) s'accorde complètement à nos spécimens.

Aphaenophyes richteri richteri (Wagner, 1957)

Élément éremien capturé en Arabie Saoudite (LINNAVUORI, 1986), Yemen (LINNAVUORI, 1989), Syrie, Israël, Égypte et Soudan (WAGNER, 1975).

REMERCIEMENTS

Qu'ils soient donnés à nos amis et collègues X. Vázquez, A. Viñolas, J. Vives et T. Yélamos, avec lesquels nous avons copartagé les journées, si agréables, de notre périple marocain. Tout spécialement au bon ami et confrère J. Péricart notre reconnaissance la plus sincère pour la mise en ordre du texte français.

RÉFÉRENCES

- DRAPOLYUK, I. S., 1980. Révision des Miridés du sous-genre *Tuponia* s. str. (Heteroptera, Miridae) (en russe). *Nasekomye Mongolii*, 7: 43-68.
- ECKERLEIN, H. & WAGNER, E., 1965. Ein Beitrag zur Heteropterenfauna Algeriens. *Acta faun. ent. Mus. Nat. Pragae*, 11: 195-244.
- HEISS, E. & BÁEZ, M., 1990. A preliminar (sic) catalog of the Heteroptera of the Canary Islands. *Vieraea*, 18: 281-315.
- HEISS, E. & RIBES, J., 1992. Additions to the Heteroptera-fauna of the Canary Islands, I. *Bol. Mus. Mun. Funchal*, 44(238): 77-102.
- LARIVIÈRE, M.-C., 1988. Glossary of the external morphology of Heteroptera. English-French /French-English. *Contrib. Entomol.*, 1, A. Laroche, Collège Bourget, 65 St-Pierre, Rigaud, Québec: 91 p., 27 fig.
- LINNAVUORI, R. E., 1974. Studies on Palaearctic and African Heteroptera. *Acta Ent. Fenn.*, 30: 1-35.
- 1984. New species of Hemiptera Heteroptera from Iraq and the adjacent countries. *Acta Entom. Fenn.*, 44: 1-59.
 - 1986. Heteroptera of Saudi Arabia. *Fauna of Saudi Arabia*, 8: 31-197.
 - 1989. Heteroptera of Yemen and South Yemen. *Acta Entom. Fenn.*, 54: 1-40.
 - 1992. Hemiptera of Iraq. I. Heteroptera, Miridae (Deraeocorinae, Dicyphinae, Mirinae, and Orthotylinae). *Entom. Fenn.*, 3: 223-231.
- STONEDAHL, G.M., 1988. Revision of the Mirinae Genus *Phytocoris* Fallén (Heteroptera: Miridae) for western North America. *Bull. Amer. Mus. Nat. Hist.*, 188(1): 1-257.
- WAGNER, E., 1960. Zwei neue Miriden aus Saudi-Arabien. *Bull. Soc. Ent. Égypte*, 44: 93-96.
- 1968. Fünf neue Miridenarten aus Algerien (Hemiptera, Heteroptera, Miridae). *Reichenbachia*, 10(9): 65-74.
 - 1970/71. Die Miridae Hahn, 1831, des Mittelmeerraumes und der Makaronesischen Inseln (Hemiptera, Heteroptera). *Entom. Abhandl.*, 1. 37 Suppl.: 1-484.
 - 1973. Weiterer Beitrag zur Gattung *Tuponia* Reuter, 1875. *Ent. Bericht.*, 33: 145-149.
 - 1975. Die Miridae Hahn, 1831, des Mittelmeerraumes und der Makaronesischen Inseln (Hemiptera, Heteroptera). *Entom. Abhandl.*, 3. 40 Suppl.: 1-483.